

Tjenbé Rêd!



Entretien au magazine suisse 360° sur la campagne Capleton

*(Entretien donné à Arnaud Gallay
les 17 et 24 novembre 2008)*

*Paris, le jeudi 4 décembre 2008
Communication n°TR08SOC40*

De : Magazine 360° [mailto:magazine@360.ch]

Envoyé : jeudi 13 novembre 2008 10:34

À : david@auerbach.fr

Objet : RE: Capleton, et après...

Bonjour David,

Encore merci d'avoir accepté de répondre à mes questions !

Pour te résumer l'idée de mon article : j'aimerais confronter l'opinion de différents acteurs du mouvement LGBT sur les problèmes soulevés par la venue de Capleton le weekend dernier. Les personnes qui vont répondre sont : Un représentant de *Stop Murder Music Berne*, un-e représentant-e *Pink Cross* ou *LOS* (organisations nationales gay et lesbienne) et Johannes Sieber de *Gaybasel.ch*.

Je pars de la constatation que les actions menées par les militants LGBT ont recueilli des échos mitigés (voir notamment l'article de *24Heures* au lendemain du concert), et que leurs motivations n'ont pas toujours été comprises des organisateurs de concert, des médias et du public...

TJENBÉ RÈD ! - Ce constat appelle déjà quelques remarques de notre part. L'article de *24Heures* est partiel et partial. Il présente Capleton comme le chantre de la «tolérance, de la justice et de l'égalité», ce qui est quand même du foutage de gueule, de la propagande digne de 1984 (« *La guerre, c'est la paix... L'amour, c'est la haine...* »). À aucun moment il ne cite les propos litigieux, ce qui est à proprement parler de la désinformation. Plus grave, il introduit une différence de traitement entre le comportement des artistes en Jamaïque et celui qu'ils adoptent en Europe, comme s'il était normal que le pédé européen soit respecté puisqu'il pédé, certes, mais européen, et que le pédé antillais soit méprisé puisqu'il est non seulement pédé, mais antillais, en plus !

Quant aux organisateurs, ils savent parfaitement à quoi s'en tenir, arrêtons l'hypocrisie... Toute personne un tant soit peu investie dans la

scène *reggae dancehall* sait parfaitement qu'il y a un énorme problème homophobe dans cette scène. Tout ce qu'ils espéraient, c'est passer entre les gouttes. Eh bien c'est raté. Ce sont des *businessmen* et ils viennent faire les naïfs, les pas informés, les doux rêveurs innocents surpris dans leur sommeil par les méchants militantEs LGBT (lesbiennes, gais, bi & trans) ? C'est vraiment prendre les gens pour des cons.

Pour ce qui est du public, nous inclinons de plus en plus à croire que sous ses dehors *peace and love*, il est à 99% profondément homophobe et complètement indifférent au sort des personnes LGBT en Jamaïque. Très très progressiste sur la libéralisation de la consommation du cannabis, très très conservateur sur le reste. Nous sommes allés à la rencontre des fans de Capleton à Paris, mardi 11 novembre, pour leur proposer de signer une pétition appelant au dialogue. Sur plusieurs centaines de personnes présentes, seules 13 l'ont signée, dont trois signatures qui se sont avérées fantaisistes après examen. Quand aux dix restants, nous avons surtout l'impression qu'ils ont signé pour avoir la paix, pour avoir leur concert, mais qu'ils n'ont vraiment rien à faire des massacres d'homos en Jamaïque. Quand nous leur décrivions les assassinats de Brian Williamson le 9 juin 2004 ou de Lenford Steve Harvey le 30 novembre 2005, nous lisions dans leurs yeux, soit une immense indifférence, soit un certain amusement. En parlant avec l'un d'entre eux, nous lui avons demandé, Capleton ayant appelé à tirer sur les personnes LGBT : «*Mais si on appelait à tirer sur les Noirs ou sur les Blancs, tu dirais quoi ?*» Il nous a répondu : «*Mais ce n'est pas la même chose...*» Ca veut tout dire. Pour eux, le pédé n'est pas un être humain, c'est une chose, c'est comme une mouche qu'on peut écraser sans problème de conscience, le seul problème est que c'est un peu fatigant de le faire, sans doute, ou salissant (le sang, ça tache, et les fringues, ça coûte cher).

360° - Voici mes questions :

* *
*

1°) Faut-il DANS TOUS LES CAS exiger l'annulation d'artistes qui comme Capleton poursuivent leur incitation homophobe en Jamaïque, même s'ils se montrent plus «respectables» lors de leurs concerts internationaux ?

TJENBÉ RÈD ! - La campagne *Stop Murder Music* n'est pas faite pour nous faire plaisir. Elle est faite pour nous placer au service des personnes LGBT en Jamaïque. Nous sommes constamment dans l'attente des directives de *J-FLAG*, l'association LGBT locale. Si tel ou tel artiste continue à attiser la haine homophobe en Jamaïque, alors notre mobilisation doit continuer à son encontre. Cette mobilisation doit-elle se traduire par des demandes d'annulation ou d'interdiction de concerts ? Depuis le 4 juin, date à laquelle nous avons lancé un appel au

dialogue envers le mouvement *reggae dancehall*, nous n'en avons plus émis. Mais le dialogue souhaité peine à se mettre en place et nous allons prochainement réévaluer notre stratégie avec l'ensemble des acteurs du réseau *Stop Murder Music* à travers le monde - à commencer par *J-FLAG*.

360° - 2°) Existe-t-il une solution préférable à l'annulation ? Si oui laquelle ?

TJENBÉ RÈD ! - La signature publique et le respect constant du *Reggae Compassionate Act* par les artistes.

360° - 3°) Quel est ton bilan de l'intervention des militants et associations LGBT en marge du concert de Capleton à Lausanne et Bâle ? A-t-elle été bien comprise, ou a-t-elle plutôt contribué à crispier les relations entre les militants LGBT et la scène musicale ?

TJENBÉ RÈD ! - La question nous semble biaisée puisque de toute évidence les relations entre milieux LGBT et musical sont crispées. L'action LGBT à Lausanne et Bâle nous semble avoir été un modèle de mobilisation, de dévouement, d'efficacité et de rigueur. Nous formulerions une seule réserve : un léger manque de coordination internationale. Plutôt que de faire chacun son truc dans son coin et de réinventer le fil à couper le beurre, il serait plus efficace et moins prenant de partir du matériel et des arguments déjà disponibles et, surtout, d'accorder les violons entre les différents pays ou à l'intérieur des pays concernés par la campagne *Stop Murder Music*. Les artistes visés sont très bien placés pour voir les disparités de discours entre les différentes régions où ils jouent et ils savent en profiter. Il ne faut pas leur faire ce cadeau.

Quant à la scène musicale, nous pensons que ce n'est pas vraiment la peine de lui faire comprendre les choses parce que le plus souvent, elle est déjà parfaitement au courant. Tout ce qu'elle voit, c'est le fric, et tout ce qu'elle comprend, c'est la menace de perdre du fric. Ce qui nous fait le plus rire, ce sont les responsables de salle qui nous disent, la bouche en cul de poule : «*Mais je ne suis pas homophobe puisque dans trois semaines, j'organise une soirée LGBT !*» Pour eux, ne pas être homophobe, c'est prendre à la fois le fric des homophobes et celui des LGBT. Cela montre un cynisme ou une dégradation morale qui font vomir. Mais nous ne voulons pas généraliser, il y a des exceptions. Nous pensons surtout au *Bikini* à Toulouse qui a toujours été exemplaire à tous points de vue.

360° - 4°) Quelles leçons tirer de ces événements pour la «prochaine fois» ?

TJENBÉ RÈD ! - S'y prendre à l'avance, accorder nos violons, se mettre d'accord au niveau international sur la stratégie à suivre, la même partout, approcher les politiques beaucoup plus en amont, penser

davantage à la question jamaïcaine, approcher les autorités jamaïcaines, les services diplomatiques jamaïcains dans nos pays... À l'heure actuelle, nous allons de mobilisation sporadique en mobilisation sporadique en nous imaginant à chaque fois que nous avons réglé le problème alors que nous n'avons rien réglé du tout. C'est épuisant, c'est démotivant et ce n'est pas le plus constructif, même si bien sûr c'est beaucoup mieux que de ne rien faire. Il faut se convaincre que la campagne *Stop Murder Music* est une campagne au long cours.

Il faut aussi laisser la porte ouverte au dialogue avec le monde musical. Mais un vrai dialogue, constructif. La plupart du temps, «*dialogue*», pour nos interlocuteurs, cela veut dire «*je fais semblant de t'écouter, je te laisse parler et te fatiguer, je répète en boucle mes arguments et pendant ce temps-là le temps passe et il est trop tard pour annuler le concert et je t'ai bien eu*». Il ne faut plus se laisser avoir par cette technique d'hypnotiseur. Le dialogue, ça veut dire des concessions mutuelles. Jusqu'à présent, les concessions, c'est toujours nous qui les faisons. Ça suffit. Stop. Si le milieu musical ne veut pas dialoguer, il devra en assumer toute la responsabilité. Mais on ne se laissera plus entuber.

* *
*

De : Magazine 360° [mailto:magazine@360.ch]
Envoyé : lundi 24 novembre 2008 10:50
À : david@auerbach.fr
Objet : RE: Capleton, et après...

Bonjour David,

Je suis toujours en plein boulot avec l'article que je prépare sur les suites de Capleton.

Toutefois, si tu le permets, j'ai encore deux points sur lesquelles je souhaiterais avoir quelques infos complémentaires :

5°) Dans tes réponses, tu parles du manque de coordination internationale du réseau *Stop Murder Music*. Mais personnellement, j'ai du mal à cerner quels sont actuellement les acteurs de ce réseau.

TJENBÉ RÈD ! - C'est bien ce que nous disons : ce n'est pas un réseau très structuré, il manque de coordination, c'est d'ailleurs un de ses problèmes historiques et c'est pour ça qu'il est difficile de cerner quels sont actuellement ses acteurs mais ce problème est en train de s'arranger.

Nous pourrions citer les acteurs suivants : AI | *Amnesty International*, BGMAG | *Black Gay Men's Advisory Group* (UK), BLAGAMH | *Black*

Lesbians & Gays Against Media Homophobia (UK), C-FLAG | Caribbean Forum for Lesbians, Allsexuals & Gays, CUAU | Community United Against Violence (US), Gay Freedom Movement (Jamaica), HRW | Human Rights Watch (US), Inter-LGBT (ex-Lesbian & Gay Pride Île-de-France), Jamaica Land We LGBT, JAS | Jamaica AIDS Support for Life, J-FLAG | Jamaica Forum for Lesbians, Allsexuals & Gays, LSVD | Lesben- und Schwuleverband in Deutschland, NBJC | National Black Justice Coalition (US), OutRage! (UK), SASOD | Society Against Sexual Orientation Discrimination (Guyana), SI-LGBT | Solidarité internationale LGBT, Tjenbé Rèd Pa Moli ! Mouvement civique pour l'action & la réflexion sur les questions noires, métisses & LGBT en France ultramarine & hexagonale, Trades Union Congress LGBT (UK), TRIANGLE | Transfer of Information Against the Discrimination of Gays and Lesbians in Europa, UK Black Out.

On pourrait ajouter, aux acteurs du réseau, les acteurs de la campagne qui ont vocation s'ils le souhaitent à intégrer le réseau, par exemple évidemment *Pink Cross* ou *HABS*.

360° - 6°) Il me semble que les informations concernant les artistes de *Dancehall* sont souvent lacunaires, peu documentées, rarement à jour. Le site web de *J-Flag*, par exemple, est à l'abandon depuis 2001 ; celui d'*Outrage* est inaccessible. N'y a-t-il pas un manque de moyens et de suivi, qui affecte la crédibilité du réseau *Stop Murder Music* ?

TJENBÉ RÈD ! - Le site Internet *Murder Inna Dancehall* fait autorité en la matière et est régulièrement mis à jour :
<http://soulrebels.org/dancehall.htm>

Le document le plus synthétique concernant les artistes les plus contestés est le dossier élaboré par *OutRage!* en 2004 (qui reste entièrement d'actualité sauf peut-être concernant *Elephant Man*, le seul à avoir signé le *Reggae Compassionate Act*, en 2007, et à ne pas l'avoir encore enfreint) :

<http://www.tjenbered.fr/2004/20041231-99.pdf>

<http://www.tjenbered.fr/2007/20071122-99.jpg>

Le blog de *J-FLAG* est régulièrement mis à jour :

<http://jflag.blogspot.com/>

Le site Internet d'*OutRage!* aurait fait l'objet d'attaques et il faut maintenant consulter le site personnel de Peter Tatchell, régulièrement mis à jour :

<http://www.petertatchell.net/>

Plus particulièrement :

<http://www.petertatchell.net/popmusic/popmusicindex.htm>

Il y a effectivement un manque de moyens et de suivi, c'est normal, nous sommes des bénévoles, des militants, et nous affrontons une industrie très lucrative qui a énormément de moyens à sa disposition : la *murder music*. Ceci dit, je ne pense pas que cela affecte la crédibilité de la campagne *Stop Murder Music* : il y a peut-être moins d'informations que voulu mais toutes les informations sont recoupées et vérifiées à travers le monde par des militants soucieux avant tout de rigueur intellectuelle. Nos dossiers sont solides, c'est d'ailleurs pour ça que nous remportons quelques succès malgré notre relative désorganisation.

* *
*

Propos finalement retenus dans l'article publié le 4 décembre 2008 par 360° : *David Auerbach Chiffrin, de l'association afro-antillaise Tjenbé Rèd, membre de SMM, est conscient du problème. «Ce n'est pas un réseau très structuré, il manque de coordination, c'est d'ailleurs l'un de ses problèmes historiques, mais ce problème est en train de s'arranger.»*
http://www.360.ch/presse/2008/12/fin_de_treuve_pour_le_dancehall_.php

* *
*

© TJENBÉ RÈD ! Mouvement civique pour l'action & la réflexion
sur les questions noires, métisses & LGBT (lesbiennes, gaies, bi & trans)
en France ultramarine & hexagonale
Association loi 1901 fondée le 1er mai 2007, déclarée le 24 mai 2007,
Journal officiel du 16 juin 2007
CCP Paris 5355746U | IBAN FR94 2004 1000 0153 5574 6U02 070 | BIC PSSTFRPPPAR |
SIRET 500 965 678 00013 | NAF/APE 913E
Membre du Comité consultatif des associations ultramarines
près la Délégation interministérielle pour l'égalité des chances des Français d'outre-mer
Membre de l'UNOM | Union nationale de l'outre-mer français
Membre du RAAC-sida | Réseau des associations africaines et caribéennes
agissant en France dans la lutte contre le sida
Membre du CRAN | Conseil représentatif des associations noires en France
Membre associé, Observateur de la Fédération française des Centres LGBT
Membre du collectif UCIJ | Uni(e)s contre l'immigration jetable
Stop Murder Music France, relais du réseau Stop Murder Music en France
Signataire de la Charte francilienne des intervenants en éducation pour la santé
et membre du Schéma régional d'éducation pour la santé en Île-de-France
Signataire de la Charte de la Coordination française pour le droit d'asile
Signataire de l'Appel pour un moratoire universel sur la peine de mort
lancé le 6 août 2007 par la Coalition mondiale contre la peine de mort
Signataire du pacte interassociatif Ni Pauvre, Ni Soumis du 4 février 2008
Soutien du collectif DroitsEtProstitution
Courriels : contact@tjenbered.fr | MSN : tjenbered@hotmail.fr |
Myspace : <http://www.myspace.com/tjenbered> | Site Internet : <http://www.tjenbered.fr/>
Ligne d'écoute et d'information : +33 (0)6 10 55 63 60 (24h/24, répondeur à certaines heures)
113, boulevard Voltaire, 75011 Paris
